

# BEYOGLU

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

**Le problème du pain a fait hier l'objet d'un grand débat au Conseil de la Ville**

### Un ample exposé de notre gouverneur

Le conseil général de la ville s'est réuni hier. On a référencé à l'étude de la commission compétente la proposition de départ ainsi le nouveau revenu de 37 mille Lts. qui sera assuré à la Municipalité par suite de l'acquisition du Samsaryan han : 20.000 Lts. pour régler les 5 mois dus aux professeurs et les 17 mille pour les réparations nécessaires aux bâties des écoles.

On adopte les conclusions de la commission du budget relatives à l'emploi de 515.000 Lts., restant disponibles sur le montant qui a été recueilli jusqu'ici pour la construction du pont « Ataturk ».

**M. Muhittin Ustundag à la tribune**

La parole est donnée ensuite à M. Muhittin Ustundag, président de la Municipalité d'Istanbul.

— Je suis très satisfait, dit-il, de ce que notre camarade, M. Refik Ahmed, me donne l'occasion, par la motion qu'il a présentée, de fournir les explications voulues sur la question du pain qui depuis quelque temps, défraye les commentaires de la presse et intéresse le public.

### Comment est fixé le prix du pain

Pour la fixation du prix du pain, nous prenons en considération d'abord le prix de revient de la matière première et les frais de fabrication. Ceci ne se fait pas toutefois d'après une formule fixe, mais d'après les exigences. L'établissement du prix de revient s'effectue d'après celui de la farine, tel qu'il est coté à la Bourse, et nous avons d'autant plus raison de le faire que si nous prenons pour base celui du blé, d'après le marché actuel, nous arriverions à un chiffre plus élevé que l'actuel. Comme nous entendons que personne ne perde de l'argent, nous veillons à ce que la fixation du coût de la fabrication s'inspire de la situation économique générale du pays, tout en ne perdant pas de vue qu'un centime sorti de la poche du public a une grande valeur. Le prix que nous fixons n'est pas un prix fixe, mais un maximum que l'on ne peut pas dépasser. La vente à un prix unique d'un produit quelconque ne peut se faire que par l'apport de capitaux et de productions unifiées. Or, tous les fournisseurs ne disposent pas des mêmes capitaux et la situation varie de l'un à l'autre. Nous sommes donc obligés de prendre une moyenne sur l'ensemble de 196 fours existant à Istanbul.

Depuis quatre mois, dans tout le pays, les prix du blé et de la farine ont augmenté et ils ont atteint leur maximum durant les 15 derniers jours. Cette hausse qui n'est donc pas exclusive à Istanbul, n'a pas sa raison d'être et c'est ce qu'a relevé le ministère compétent. Nous pouvons être certains que grâce aux mesures prises par le gouvernement, cette hausse sera enrayer.

### Le problème du crédit

Dans la première semaine du mois de mai 1935, nous avons mis le pain à 9 piastres le kilo. Nous avons aujourd'hui à 13,50, soit une augmentation de 50%, due à la hausse des prix du blé et de la farine.

Je note aussi qu'il y a une crise de crédit. Un minotier qui pouvait facilement acheter 4 à 5 wagons de blé, n'est plus en mesure de le faire. Les crédits ayant été coupés, vu la hausse, les fournisseurs ne disposent pas de capitaux, s'en sont ressentis et alors qu'ils pouvaient faire des approvisionnements de 15 jours, ils ont du commencer à se livrer à des achats au jour le jour. Cette circonstance a provoqué la situation qui a été constatée durant les quelques jours qui ont précédé le recensement général.

Des rapports que j'ai sous les yeux et dressés ces jours-là par les agents municipaux, il résulte que sur les 44 fours, dont la situation a été examinée, 13 posaient 100 sacs de farine, 13 en avaient 200, 7 en avaient 300 et 7 encore, 500 au maximum. Ceci prouve de quelle façon anormale et variable, d'après leurs capacités disponibles, les fournisseurs traînaient à Istanbul.

Depuis le recensement général, la situation est normale au Bosphore, aux îles, à Bakirkoy et à Beyoglu. Seulement à Istanbul, dans certains quartiers pauvres, quelques fours n'ont pas fabriqué la quantité voulue de pain, mais ceci dans un cercle restreint ; à l'heure actuelle, partout la situation est redevenue normale.

### Les sanctions

Vu la hausse des prix de la farine, les fournisseurs ne peuvent plus vendre le pain

### Un ample exposé de notre gouverneur

au dessous du prix maximum fixé, et l'on en trouve plus sur les marchés publics, ce qui oblige le public à se rendre plus nombreux dans les fours.

Les fours et les minoteries sont sous surveillance et le contrôle constants. Toutes les infractions sont punies et d'après leur gravité, il y a des fours qui sont même fermés.

Dans l'espace de 15 jours, 98 propriétaires de fours situés dans différents quartiers de la banlieue, ont été mis à l'amende.

### Le pain de la qualité

En ce qui a trait à la fabrication du pain de deuxième qualité, les examens que nous faisons à cet égard vont incessamment prendre fin. Le pain se compose actuellement de 90 % de blé tendre et 10 pour cent de blé dur. Si nous réduisons ces proportions respectivement de 60 et 40 %, nous obtenons une réduction de 30 parcs, que nous n'estimons pas suffisante. Nous craignons de plus que les boulangers profitent de l'occasion pour vendre comme pain de la première qualité celui de 2ème qualité.

Il y a lieu de prendre en considération aussi les propriétés nutritives du nouveau pain. Quoi qu'il en soit, si les essais faits sont favorables, nous mettrons en vente le nouveau pain à partir de lundi.

Nous avons chargé le directeur des services économiques de la Municipalité de se rendre à Ankara pour expliquer en détail au gouvernement certaines difficultés d'organisation avec lesquelles nous avons à compter. Nous faisons notre devoir. Je ne demande pas mieux que de prendre acte et d'en faire mon profit si vous avez d'autres suggestions à faire.»

### Les débats

M. Galip Bahtiyar, prenant la parole, estime que les fournisseurs ne doivent pas être tenus exclusivement responsables de la situation et qu'il y a spéculation. Le 27 octobre 1935, il y avait à Istanbul un stock de blé pouvant suffire aux besoins pendant 3 mois. On ne s'explique pas et il est inadmissible que le prix de la farine faite avec ce blé ait pu subir en un jour une augmentation de 10 à 12 Lts.

Il faut changer les méthodes désuètes qui servent à fixer le prix du pain et y faire intervenir la technique. Il ne faut pas mettre en vente du pain de deuxième qualité et il faut s'abstenir de fermer les fours à titre de punition.

Le président de la Municipalité répond à l'orateur que tout ce qu'il a exposé tout au long constitue la réponse à ses objections. Pour ce qui est de la fermeture des fours, ce n'est pas la Municipalité qui décide des sanctions à prendre, mais le Kamutay, par des lois auxquelles on doit se soumettre.

M. Galip Bahtiyar voulut prendre la parole à nouveau, mais juste à ce moment, on prononça la clôture des débats.

### Les travaux du Kamutay

Rome, 8. — Du correspondant de Reuter : Les troupes italiennes entrèrent à Makallé ce matin (hier).

Les partisans du Ras Gougsa, marchant devant les troupes italiennes, entrèrent les premiers dans la ville sans rencontrer de résistance et prirent possession du château du roi Jean. La population leur fut un accueil enthousiaste.

Les troupes italiennes qui occupent Makallé, comprenaient un fort détachement de « Chemises Noires », commandé par le général Pirzio-Biroli, une brigade d'infanterie et un régiment de Bersaglieri.

Le Ras Gougsa a été nommé gouverneur de la ville au nom du roi d'Italie.

## Les Ethiopiens ont pillé et saccagé Makallé avant de l'abandonner

### La prise de Gorahai ouvre aux Italiens les plateaux du Harrar

Le ministère de la presse et de la propagande italien a publié le communiqué officiel suivant que nous avons inséré dans notre seconde édition d'hier, tel qu'il a été radiodiffusé par le poste de l'E. I. A. R. :

#### Le général De Bono télégraphie :

Notre drapeau, qui fut amené du fort de Makallé le 22 janvier 1896, y flotte de nouveau depuis ce matin, à 9 heures, grâce aux détachements nationaux et indigènes.

#### Comment s'est opérée la marche des colonnes

Les informations de la Radio de Rome et les dépêches de l'A. A. permettent de reconstituer comme suit les opérations qui aboutirent à la prise de Makallé :

L'avance avait été reprise le 7, au matin, sur tout le front. La colonne Santini (Division « Sabaudia », Chemises Noires de la Légion « 28 Ottobre » et bataillons indigènes) en route d'Agoula vers Mai Macden, eut une rencontre avec les troupes éthiopiennes près de l'Amba Salaca. Les Ethiopiens se retirèrent vers Aila. On ne signale pas d'autre engagement au cours de la journée.

La colonne Pirzio-Biroli (Division indigène et Chemises Noires), de concert avec les Tigres de Ras Gougsa, occupa le massif entre Dolo et Makallé, qui n'a pas opéré sa jonction à Agoula, avec les colonnes Pirzio-Biroli et Santini, mais continue à avancer vers le sud. On signale qu'elle a occupé la localité d'Azabi Abo et Salacala.

Cette occupation peut être considérée comme le commencement d'une tentative d'encerclement du haut plateau de Tembié et du massif Semien qui serait le pré-tête de la marche sur Gondar.

#### Sur le Sétit

Les formations d'irréguliers abyssins sur le Sétit, sur le secteur extrême occidental de la frontière de l'Erythrée n'ont rien de divers que le gros italien était engagé dans ses opérations vers Makallé et à l'ouest d'Axoum. Il est logique que ce secteur devienne le théâtre d'opérations nouvelles, la défense ne s'imposant plus aux Italiens sur cette aile.

Rome, 8 A. A. — On apprend que les troupes italiennes qui gardaient la frontière Ouest de l'Erythrée ont franchi le fleuve Sétit, et marchent vers le sud.

#### Om Agher, 7. —

Le long du Sétit et des positions d'Adoua et d'Axoum, les troupes italiennes obligent les Abyssins à s'engager afin d'éviter la jonction de leurs deux armées éparses.

## Où s'opérera la résistance éthiopienne ?

Cette bataille décisive, que les Italiens, comme nous venons de la voir, recherchent tout le long du front, où les Ethiopiens accepteront-ils de la livrer ? C'est la question que les dépêches ci-après cherchent à élucider :

Asmara, 7 A. A. — La situation militaire peut être résumée ainsi : On estime possible une résistance éthiopienne sur la ligne Gondar-Debra Tabor-Socota-Amba Alagi-Qorrasun.

Les troupes du Ras Mulugeta convergissent vers l'aile droite pour renforcer les troupes du prince héritier Asfaoussen ; Ras Kassa défendrait Debra Tabor pendant que Gondar serait défendue par le dégagé Hendessu. Degiac Anana et degiac Asface, tous les deux fils de Ras Kassa, défendraient Socota.

Rome, 8 A. A. — Les cercles colo-

Cette bataille décisive, que les Italiens, comme nous venons de la voir, recherchent tout le long du front, où les Ethiopiens accepteront-ils de la livrer ? C'est la question que les dépêches ci-après cherchent à élucider :

Asmara, 7 A. A. — La situation militaire peut être résumée ainsi : On estime possible une résistance éthiopienne sur la ligne Gondar-Debra Tabor-Socota-Amba Alagi-Qorrasun.

Les troupes du Ras Mulugeta convergent vers l'aile droite pour renforcer les troupes du prince héritier Asfaoussen ; Ras Kassa défendrait Debra Tabor pendant que Gondar serait défendue par le dégagé Hendessu. Degiac Anana et degiac Asface, tous les deux fils de Ras Kassa, défendraient Socota.

Rome, 8 A. A. — Les cercles colo-

Cette bataille décisive, que les Italiens, comme nous venons de la voir, recherchent tout le long du front, où les Ethiopiens accepteront-ils de la livrer ? C'est la question que les dépêches ci-après cherchent à élucider :

Asmara, 7 A. A. — La situation militaire peut être résumée ainsi : On estime possible une résistance éthiopienne sur la ligne Gondar-Debra Tabor-Socota-Amba Alagi-Qorrasun.

Les troupes du Ras Mulugeta convergent vers l'aile droite pour renforcer les troupes du prince héritier Asfaoussen ; Ras Kassa défendrait Debra Tabor pendant que Gondar serait défendue par le dégagé Hendessu. Degiac Anana et degiac Asface, tous les deux fils de Ras Kassa, défendraient Socota.

Rome, 8 A. A. — Reuter mande : Toutes les informations émanant de l'Ogaden indiquent que l'offensive y fut aussi déclenchée avec des chars d'assaut italiens.

Le dedjasmatch Nassibou, le commandant d'une des armées abyssines du sud

DIRECT. : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352  
RÉDACTION : Galata, Çınar Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat  
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

## L'Italie résistera aux sanctions

La vente des tabacs étrangers est interdite

Rome, 9 A. A. — La vente de tabacs étrangers est interdite en Italie. Une exception est faite pour ceux qui entrent en Italie en échange de tabacs italiens.

Les fédérations des commerçants italiens ont ordonné à leurs adhérents de substituer intégralement les produits et articles des pays qui participent aux sanctions par des produits nationaux.

Pour une neutralité stricte des Etats-Unis

New-York, 8. — Le président de la commission des armes et munitions est contre à la modification de la loi de neutralité. « Entraver, a-t-il dit, l'activité des belligérants, aurait pour conséquence de renouveler l'activité politique wilsonienne et de servir d'introduction à une nouvelle guerre. »

L'attitude de la Belgique

Bruxelles, 8. — Le chef de la mission belge et les quatre derniers officiers qui en faisaient partie, ont quitté Addis-Ababa, hier matin.

« Moniteur Officiel » publiait de main un décret royal qui subordonne l'exportation et le transit d'armes et de munitions à la présentation d'une autorisation spéciale délivrée par le ministère des affaires économiques.

Protestations en France

Paris, 7. — Le monde commercial est très préoccupé par les graves pertes que l'application des sanctions risque de causer à la France. On souligne que la balance commerciale avec l'Italie est nettement favorable, de façon que c'est surtout l'économie française qui sera frappée.

Paris, 8. — Au siège des sociétés savantes, en présence d'un très nombreux public, plusieurs orateurs ont vivement condamné l'attitude de la S. D. N. et ont déploré que la France se prête servilement à la politique maçonnique et bolchévique. »

La mission de M. Asquini en Argentine

Buenos-Ayres, 8. — La mission commerciale italienne, présidée par S. E. Asquini, a été reçue officiellement à la Bourse. S. E. Asquini, accompagné par l'ambassadeur Arlotta, a été reçu par le président de la Bourse, M. Aguirre et acclamé par un nombreux public.

Vers la prochaine conférence navale

Le régime d'équilibre en Méditerranée

Paris, 9 A. A. — L'« Oeuvre » écrit : « Les conversations Mussolini-Drummond ont pour objet le régime méditerranéen futur. Il s'agirait prochainement d'arriver à instaurer dans cette mer un régime qui dispenserait les grandes et les petites puissances riveraines de poursuivre une politique de réarmement naval, car ces puissances concluraient ensemble un pacte d'assistance mutuelle. »

Pertinax, dans « L'Echo de Paris » écrit :

« L'Allemagne saisit l'occasion de plaire au cabinet de Downing Street et de favoriser l'entreprise qui porte sa marque. Berlin ne perd pas l'espérance de voir l'Angleterre persister dans la politique du traité naval anglo-allemand et franchir même une nouvelle étape. Comment la nécessité de sauvegarder l'entente franco-britannique pourrait-elle être démontrée plus éloquemment ? La paix en dépend. »

Le « Vittorio Veneto » et le « Littorio » sont inscrits dans les listes de la flotte

Rome, 8. — Le « Journal Officiel » publie le décret royal portant l'inscription dans les listes des unités de la flotte des cuirassés de bataille de

## Le congrès des Municipalités

### La souveraineté nationale

Ankara, novembre.  
Je doutais qu'il y eut, dans les municipalités des provinces, des hommes capables de s'occuper avec compétence des questions importantes. Ayant interrogé à cet égard M. Sükrü Kaya, il m'a répondu :

— Venez assister au congrès des municipalités et vous constaterez que, parmi ces personnes modestes, il y en a beaucoup de compétentes.

J'ai relevé, en effet, des débats du congrès, qu'il y a pas mal de citoyens qui, en province, sont au courant des affaires urbaines, non seulement dans le domaine de la théorie, mais aussi dans celui de la pratique.

On sait qu'à ce congrès avaient été invités les présidents des municipalités des villes ayant au moins 20.000 âmes. Ainsi que le ministre de l'Intérieur l'a précisé dans son discours, ce qui empêche le développement des municipalités turques, c'est leur manque de revenus. Après des recherches laborieuses, la commission chargée de l'examen de ce problème avait trouvé diverses sources de revenus qu'elle avait indiquées dans le rapport soumis au congrès.

J'ai assisté aux délibérations qui se sont engagées à ce propos. Il n'y avait pas de doute que les orateurs qui développaient ce projet avec éloquence et persuasion étaient maîtres de leur sujet. Ils ne prononçaient pas des paroles en l'air, mais exprimaient leurs convictions, fruit de leur expérience.

Au congrès assistaient notre honorable Président du Conseil et les ministres, et, comme encouragés par leur présence, les orateurs n'hésitaient pas à dire tout ce qui leur semblait être la vérité. Les propositions de la commission furent passées au cri de la critique et discutées une à une.

Parmi les orateurs, le délégué d'Izmir s'est révélé comme très bon. Celui de Buca a émis des idées originales. Il a proposé notamment d'autoriser les municipalités à... se taxer d'impôts elles-mêmes !

Après avoir défini les mesures qu'il y aurait lieu de prendre pour remédier aux maux dont souffrent les municipalités, le congrès a pris fin après avoir remis au gouvernement, aux fins que de droit les rapports et tous les documents sans que des décisions aient été prises.

Il devait en être ainsi et cette attitude des congressistes démontre leur compréhension. En effet, toute décision qu'ils auraient prise n'aurait en aucune valeur, attendu que, par exemple, pour s'assurer des revenus, il faut une loi que le gouvernement seul est autorisé à élaborer sous forme d'un projet à soumettre au Kamutay. Il était donc rationnel que le congrès indiquât les mesures à prendre laissant à l'exécutif le soin de les faire appliquer.

On doit être reconnaissant à l'honorable M. Sükrü Kaya, à qui revient l'initiative d'un tel congrès. Puissent de telles manifestations se multiplier pour traiter d'autres questions du domaine de notre vie sociale. Faire indiquer par des personnes compétentes les lacunes de celle-ci et les mesures à prendre pour les combler est tout ce qu'il y a de plus utile et de plus juste.

\*\*\*

Depuis longtemps, je n'avais pas assisté à la cérémonie de l'ouverture du Kamutay et cette fois-ci encore, étant indisposé, j'ai dû en suivre les détails de la fenêtre de ma chambre.

Dès le matin, la population s'était rassemblée au jardin de la Ville. Il faisait beau temps. Les députés, coiffés de leurs haut-de-forme, se rendaient au Kamutay seuls ou à deux.

Les femmes étaient particulièrement remarquées. Sur leur passage, les spectateurs se chuchotaient leurs noms pendant que les spectatrices se pinçaient les lèvres...

A 15 heures précises, Ataturk arriva accompagné de M. le Président du Conseil.

A quoi pensaient ces deux personnes en entrant au Kamutay, quels étaient leurs sentiments ? Qui sait quel cortège de souvenirs hantait leur imagination !

En effet, ce sont ceux qui ont créé cette institution, cette cérémonie.

La pensée « la souveraineté appartient à la Nation » a germé dans le cerveau d'Ataturk.

Mais pour atteindre ce résultat que d'efforts il fallu, que de moments de souffrance ont été endurés, que de patience il a fallu !

Tout en travaillant jour et nuit à abattre l'ignorance et le fanatisme, il défendait d'autre part la patrie contre l'ennemi. Une patience sans bornes, une volonté que rien ne rebute, une intelligence incomparable ont vaincu toutes les difficultés et Ataturk a fondé la grande Turquie actuelle sur le principe de la souveraineté nationale.

Heureux ceux qui peuvent avoir de tels souvenirs !

Ahmet AGAOGLU

### Un nouvel accord de clearing italo-suisse

Berne, 7. — Ces jours prochains, une délégation commerciale partira pour l'Italie où elle est chargée de mener les pourparlers en vue de la conclusion d'un accord de clearing.

### En attendant les élections britanniques...

Londres, 7. — Le chancelier de l'Echiquier a affirmé dans un discours électoral que toute l'Europe attend le résultat des élections britanniques.

### Les éditoriaux de l'*«ULUS»*

## La fête des Soviets

Le fond du cœur nous souhaitons une bonne fête à nos amis les Soviets, à l'occasion de l'anniversaire de leur Révolution. Leur joie est la nôtre. Ce n'est pas seulement en raison de l'amitié turco-soviétique, mais en raison du fait que sur les territoires qui sont à l'ombre de nos drapéaux, nos révoltes heureuses et pacifiques reposent sur la cause du peuple et de l'humanité.

Nul au monde, aujourd'hui, ne saurait contester la victoire des révolutionnaires de novembre.

Mais de même que nous ne laissons à personne l'honneur, qui nous revient exclusivement, d'avoir reconnu, voulu et approuvé les premiers cette victoire, nous soutenons que personne n'en apprécie la valeur aussi profondément que nous. La grandeur, l'étendue et la force de l'ancienne Russie était un danger : la Russie actuelle, dont la force est plusieurs fois supérieure à celle de l'ancienne, est une sécurité et une garantie contre le danger de guerre et contre l'imperialisme.

Personne ne saurait soutenir que notre grand voisin poursuit d'autres objectifs que le bonheur de son peuple à l'intérieur et la liberté des nations à l'extérieur, le triomphe de la cause de la paix et de la fraternité. Toute voix en faveur de la paix y trouve son écho naturel ; à toute tentative dirigée contre la paix, l'esprit de la révolution de novembre s'oppose en toute sa sincérité.

La cause d'octobre a progressé sur les fronts. Nous amis, la poitrine gonflée chaque année d'une plus grande fierté, ont le droit de se sentir envahis par une joie et une allégresse plus grandes. Tout comme les forces de la défense nationale, les forces industrielles contribuent non pas à démolir la liberté et le bonheur des nations, mais à les édifier et à les consolider.

Nous n'hésitons pas à citer, en exemple, comme une vérité irréfutable, à ceux qui désespéraient de voir s'établir l'équilibre de l'humanité, le cas des deux nations qui semblaient condamnées par l'histoire et la géographie à s'entr'égarter et qui voient se réaliser, au contraire, leur affection, leur confiance et leur appui réciproque. Ces conditions ne peuvent se réaliser qu'à la seule condition d'écartier tout impérialisme et d'avoir foi en cette vérité que le bonheur des nations ne peut être assuré que par la paix, l'entente et l'union.

Nous souhaitons à nos voisins et amis d'être constamment et en toutes choses plus heureux et plus forts : cela signifiera que les dangers et les malheurs internationaux ne feront que diminuer.

La situation géographique de la Russie, sa population et ses possibilités n'influencent pas seulement sur sa propre paix et sa propre sécurité, mais sur la paix et la sécurité d'une grande partie de l'humanité.

L'histoire conservera comme l'une des œuvres les plus importantes de ce siècle,

l'amitié des Soviets, qui nous a été léguée comme un dépôt inaliénable par Ataturk, l'amitié pour la Turquie de Lénine et de Staline, son compagnon d'action et d'idéal.

F. R. ATAY

### Tradition populaires

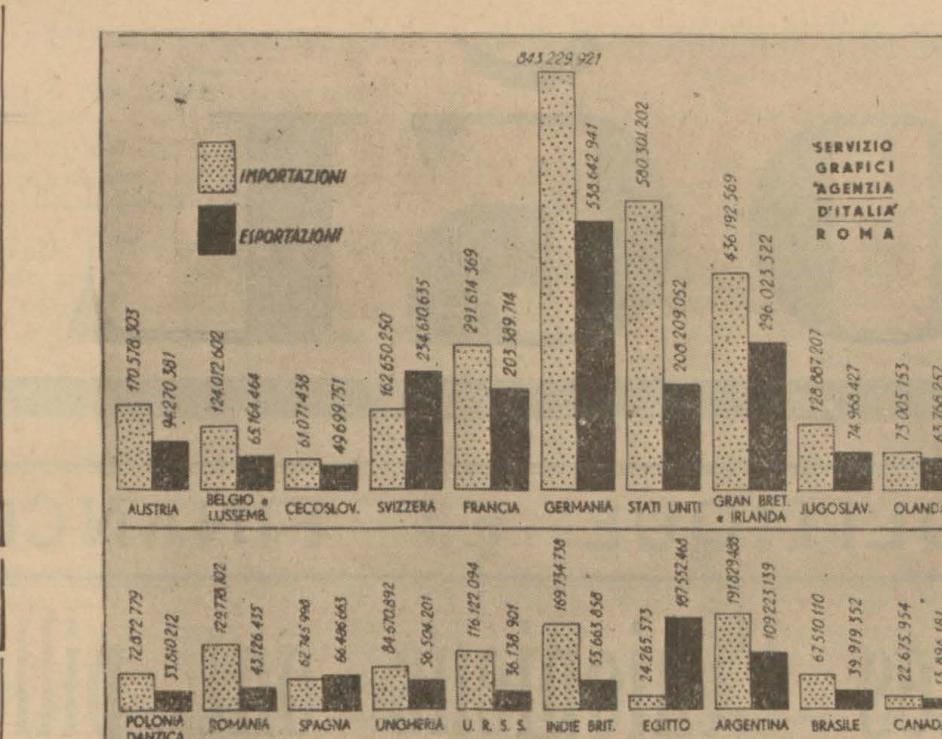
#### « KASIM »

C'était, hier, le premier jour du "Kasim" « Chez nous », écrit le Zaman, "Kasim" marque le commencement d'une saison, celle de l'hiver, de même que "Hevez" signifie le commencement de l'été. Auprès des hommes de science, cette démarcation des saisons n'a aucune valeur, il est vrai... mais leurs prévisions scientifiques, à eux, ne se réalisent pas ! C'est ainsi qu'il suffit que l'Observatoire annonce officiellement le commencement de l'hiver pour qu'il fasse ce jour-là, comme hier par exemple, une belle journée d'été.

Les plus ferrés en météorologie ce sont les marins et les pêcheurs. Ces derniers surtout par leurs nombreuses expériences sont à même de rendre des points même à M. James-Jeans, le fameux astronome qui vient de nous prédire le morcellement de la lune !

Quoi qu'il en soit, et nous en laissons la responsabilité à nos pêcheurs, ceux-ci prétendent que si le premier jour du "Kasim" il fait beau et que si le vent souffle doux, dans l'ensemble, nous pouvons considérer "Kasim" comme nous ayant été favorable, en dépit de quelques rares nuages.

A part les marchands de combustibles, nous ne pensons pas qu'il y ait quelque chose qui puisse ne pas souhaiter que les prévisions des pêcheurs s'accomplissent. »



Importations et exportations italiennes durant tout le mois d'Août 1935

## LA VIE LOCALE

### LE MONDE DIPLOMATIQUE

#### Consulat général d'Italie

Lundi prochain, 11 courant, une messe solennelle sera célébrée, à 11 h. 30, en la basilique de St.-Antoine, à Beyoglu, à l'occasion de l'anniversaire de S. M.

#### AMBASSADE DE FRANCE

L'ambassadeur de France ira, lundi, 11 crt., à 10h.30, au cimetière de Ferikoy, pour rendre hommage aux soldats morts pour la France pendant la grande guerre.

#### L'ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE

Le service religieux annuel à la mémoire des morts britanniques de la grande guerre aura lieu le lundi, 11 novembre, à 10 h. 30, à la « Crimean Memorial Church ».

#### COLONIE POLONAISE

Les membres de la colonie polonaise se réuniront le 11 courant, à 21 heures, au Dom Polski, afin de célébrer l'anniversaire de l'indépendance recouverte de leur patrie.

#### LE DÉPART

#### DU COMM. SALERNO-MELE

Le consul général d'Italie et Donna Pia Salerno-Mele devant quitter prochainement notre ville, une réunion aura lieu mardi prochain, à 6 h. 30, à la « Casa d'Italia ». Tous les Italiens de notre ville désireux d'exprimer leur sympathie au consul général et à sa dame épouse, sont cordialement invités à participer à cette réunion.

Le Comm. Salerno-Mele laissera parmi la colonie italienne le souvenir d'une personnalité d'élite, chez qui la dignité de l'homme s'ajoutait au zèle du fonctionnaire ; Donna Pia Salerno-Mele s'est prodiguée de tout son cœur et de toute son intelligence au service des œuvres d'assistance de la colonie.

#### LE VILAYET

Notre nouvelle monnaie métallique

On continue à l'Hôtel des Monnaies la frappe de la monnaie de 25 et 50 piastres que suivra celle des pièces de 1, 5 et 10 piastres.

Afur et à mesure que la Banque Centrale retire de la circulation les pièces de 25 piastres, elle les envoie à l'Hôtel des Monnaies qui les remplace par les nouvelles.

#### UN CAS DE RAGE À SARIYAR

Hier, à Sariyer, le nommé Besim Saka, âgé de 25 ans, se sentant pris d'un malaise, voulut faire une promenade, pour se remettre. En cours de route, il eut un accès soudain de rage. Des agents de police ont pu à grand-peine le maîtriser et l'envoyer à l'Institut antirabique. Le plus touchant, c'est qu'en rentrant sa mère, lui cria : « Ne t'approche pas de moi, je sens que je vais te mordre ! »

Il est à noter que le pauvre malade avait été soigné il y a cinq mois à l'antirabique où il était sorti guéri. On se demande si depuis, il n'a pas été mordu encore par un chien et s'il n'a rien fait, croyant que celui-ci n'était pas enragé.

#### LE NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL DES CHEMINS DE FER ET DES PORTS

On a soumis en haut lieu aux fins de ratification, la nomination de M. Ali Riza Ekrem, membre du conseil d'administration de la filiale d'Istanbul du Parti Républicain du Peuple, lieutenant-colonel d'état-major en retraite, comme directeur général des chemins de fer et des ports.

Les anciens membres du « Stahlhelm » qui appartenaient à cette organisation, anciennement à la venue au pouvoir du national-socialisme, pourront être admis, s'ils le désirent, au sein du parti national-socialiste. Aux autres, M. Hitler recommande l'adhésion au « Kyffhaeu-

### Pour les réfugiés

On a décidé d'acheter de l'Evkaf pour la céder aux réfugiés, une grande ferme de la région de Silivri et des terres pour créer en cet endroit un village modèle.

#### LES MUSÉES

Nos collections numismatiques

M. Booche, docteur de l'Université de Hale, qui a été engagé pour un an, est en train d'examiner pour les classifier, les monnaies anciennes se trouvant au palais de Topkapi.

#### LES ARTS

#### A LA MÉMOIRE DE FEU NAMIK ISMAIL

Aujourd'hui, à 14 heures, on se réunit à l'Académie des Beaux-Arts pour commémorer la mort de feu Namik Ismail. A cette occasion, des discours seront prononcés par MM. Ahmet Hamdi, Peyami Safa et Elif Naci.

#### LE PORT

Un motor-boat abandonné

On a avisé, hier, la direction du commerce maritime qu'on venait de trouver sur le rivage d'Eregli, de la Marmara, un motor-boat sans aucun occupant et portant le nom de Keyif. Une embarcation de ce nom appartient bien au général Feridun, mais elle est à l'ancre en notre port.

Les recherches continuent pour examiner dans quelles circonstances l'embarcation retrouvée à Eregli a été abandonnée.

#### LES ASSOCIATIONS

## CONTE DU BEYOĞLU

**Poulet contre Mouillard**

Par Pierre Chantal.

&lt;Ce pauvre Mouillard va en faire une maladie !

Cette exclamation était proférée sans aucune nuance d'apitoiement, mais plutôt sur un ton de joieuse satisfaction, car M. Poulet tendait en même temps à sa femme le journal où son nom figurait parmi les nouveaux décorés.

Celle-ci lui répondit en expirant ce simple souhait :

— Je voudrais bien voir la tête de Mme Mouillard en ce moment.

Les Mouillard, vous l'avez deviné, étaient les meilleurs amis des Poulet. Entre les deux couples régnait ces relations suivies qui engendraient une rivalité secrète. Rien n'assure mieux la solidité de ces sortes de liaisons que le besoin de s'éclipser mutuellement. Chacun prend sa part des échecs et des succès qui échoient à l'autre : les échecs pour s'en réjouir et les succès pour s'en affliger.

Ne nous réjouissons pas ! Nous sommes tous plus ou moins Poulet sur ce point. C'est pourquoi il nous est si difficile de garder secrète une aubaine. Notre joie n'est vraiment complète que si elle se double d'un dépit chez les autres et la nature humaine est ainsi faite que notre prochain nous refuse rarement cette satisfaction. Et par prochain, il ne faut pas entendre les inconnus ou les indifférents : la foule anonyme est naturellement portée à l'admiration et à la bienveillance ; elle applaudit un artiste sans arrière-pensée. Mais ces applaudissements seraient bien fâdés sans les grincements de dents de camarades et sans la jaunisse des amis intimes. Au fond, être heureux, c'est être enviable ; donc, être envié, c'est être heureux ou presque.

Ainsi, M. Poulet, nouveau décoré, ne pensait pas au prestige que lui donnerait son ruban, au cours de ses villégiatures, ni au plaisir d'ajouter à son nom dans les actes notariés la qualité de chevalier, non il se réjouissait simplement de la déconvenue des Mouillard. Quoi de plus agréable, en effet, que d'imaginer la scène conjugale dont était menacé leur mariage :

< Tu es un incapable, glapirait madame. Regarde M. Poulet. Lui, c'est un malin. Le voilà nommé à ta place. Sa femme a bien de la chance ! » A quoi Mouillard ne trouverait pas d'autres réponse que d'attribuer à la femme les succès du mari.  
\*\*

Le match Poulet-Mouillard avait commencé dès le collège où le jeune Poulet aurait préféré la place de pénultième devant Mouillard à celle de second derrière lui. Plus tard, quand Mouillard quitta l'enregistrement pour entrer surnuméraire dans un sous-secrétariat d'Etat, Poulet n'eut pas de repos avant d'avoir obtenu une place d'expéditionnaire dans un ministère. Et quand Mouillard fut élu président des joueurs de boules, Poulet se démena si bien qu'il obtint à son tour une présidence, celle des tireurs à l'arc. S'il existait une Mme Poulet, c'est que Mouillard avait épousé la fille d'un dentiste et que Poulet avait répliqué en séduisant celle d'un docteur. Mouillard, il est vrai, gardait actuellement l'avantage dans la sphère militaire. Il était déjà commandant dans la réserve alors que M. Poulet attendait encore son quatrième galon. Mais il arrivait bon premier dans la course au ruban rouge.

— Le coup sera d'autant plus dur, remarqua-t-il, que Mouillard ne se doute de rien. Je lui ai caché soigneusement mes espérances et mes démarches, tandis qu'il me confiait naïvement les siennes.

— Je suis curieuse, avoua Mme Poulet, de voir comment ils tourneront leur compliment. Auront-ils le courage de nous assurer qu'ils se réjouissent de tout cœur avec nous ?

— Certainement, ils l'auront. Ils ne peuvent pas faire autrement. Demain, nous recevrons leurs vives et sincères félicitations.

Le lendemain, dans le courrier, rien des Mouillard. Le surlendemain, pas de carte de félicitations, mais une lettre de faire-part : le commandant Mouillard, du cadre de réserve, était mort subitement au camp de Mailly, où il accompagnait une période en vue de hâter son inscription au tableau de la Légion d'honneur.

C'est alors que M. Poulet s'aperçut qu'il n'avait jamais prévu pour soi, mais toujours contre Mouillard. Sa gravitation avait été déterminée par celle du défunt aussi rigoureusement qu'il est de règle entre deux corps célestes. Poulet se trouvait maintenant une satellite sans planète, si bien qu'il lui sembla tomber dans le vide faute d'attraction.

Combien de fois après un échec ou une déception aurait-il abandonné la lutte et renoncé définitivement à l'ambition si la pensée de Mouillard ne l'avait pas soutenu ! Chaque réussite de ce dernier lui était une piqûre d'aiguille, chaque aubaine un coup de fouet.

A quoi bon ce ruban, maintenant que Mouillard était hors d'atteinte, insensible à l'envie et à la jalouse ? Rien ne pouvait plus désormais l'empêcher de dormir, même pas la perspective d'avoir à complimenter les Poulet. La corvée serait pour sa veuve. Dans son désarroi, M. Poulet aurait volontiers renoncé à cette misérable et dérisoire satisfaction. Il hérita même, le jour de l'enterrement, à porter sa décoration au revers de son pardessus. Peut-être eût-il été plus délicat de ne pas ajouter au deuil de Mme Mouillard un surcroît de peine, car une grande douleur n'empêche pas qu'on ne

**DANCA DI DAMA  
PHILOU VI RUHIIH**

FONDÉ EN 1880

Capital Social Lit. 200.000.000 entièrement versé

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE À ROME

**Vie Economique et Financière****Nos constructions ferroviaires**

*Voici un exposé — que nous empruntons à l'Ankara — des réalisations accomplies, par le ministère des travaux publics, depuis l'avènement du régime républicain et en particulier au cours de ces deux dernières années, en matière de constructions ferroviaires :*

L'application du programme de constructions ferroviaires s'est poursuivie depuis 1924 avec une ardeur croissante et a permis de livrer à l'exploitation les réseaux suivants :

Ankara-Sivas (en 1930).  
Samsun-Sivas (en 1932).  
Kütahya-Balikessi (en 1932).  
Ulukışla-Kayseri (en 1933).

La longue des lignes ouvertes au trafic, au 10ème anniversaire du nouveau régime, avait été de 1955 kilomètres. L'année suivante, elle avait atteint 2012 kilomètres. Le 12ème anniversaire est surtout marqué par l'achèvement de quelques grandes lignes où les travaux de construction, en raison de la nature très accidentée des terrains qu'elles traversent, ont nécessité un grand déplacement d'efforts techniques et, partant, des dépenses considérables.

1. — Sur la ligne Fevzipasa - Diyarbekir, les travaux de pose des rails ont avancé jusqu'au 346ème kilomètre d'une part, et poussé, d'autre part, sur un parcours de 160 kilomètres entre la station Alcati et Diyarbekir. L'inauguration du secteur Ergani, long de 421 kilomètres, avait eu lieu en août 1934 ; le douzième anniversaire de la République que nous venons de célébrer, nous a réservé le plaisir d'assister au relèvement de Diyarbekir, ville historique et importante des provinces orientales, au réseau général.

La première et de beaucoup la plus importante étape de cette ligne comportant 505 kilomètres, se trouve donc être couverte. Sur le secteur longeant les rives de Golcük et la vallée du Tigre, les travaux se sont avérés difficiles, si l'on songe que sur un parcours de 160 kilomètres il a fallu des tunnels d'une longueur de 7.761 m. et la construction de nombreux ponts et viaducs.

Les travaux de construction sur ce même secteur de construction (160 kilomètres) ont absorbé, à l'exclusion des frais d'administration, une somme globale de 12.263.000 livres turques, soit une moyenne de 80.000 livres par kilomètre.

2. — Sur la ligne Irmak-Filyos, les travaux entrepris simultanément de la tête de ligne et du point terminus, soit respectivement sur une longueur de 104 et de 135 kilomètres avaient été achevés au cours des années précédentes, mais la régularité du trafic ne pouvait être assurée avant l'achèvement du tronçon intermédiaire de 151 kilomètres qui viene également d'être ouvert au trafic, reliant ainsi, pour la seconde fois, la mer Noire à la Méditerranée et traversant plusieurs localités fertiles telles que Apasen, İldizim, Göllüce, Somucak, Kursunlu, Atkarcalar, Çerkes, Kurthüseyin, İsmetpasa, et Ortakoy.

Les travaux de construction du secteur Cankiri - Eskipazar qui nous occupe (151 kilomètres), ont coûté 11.490 mille livres, soit une moyenne de 76.100 livres par kilomètre. Le tunnel Ratibel, d'une longueur de 3.444 mètres, est situé sur ce secteur qui en compte six, d'une longueur totale de 4.062 mètres et qui comprend, en outre, d'importants travaux de maçonnerie.

La construction du tronçon Filyos-Zonguldak, d'une longueur de 25 kilomètres, se poursuit activement. Il est à relever, toutefois, qu'en fonction de son importance du point de vue du transport rationnel de la houille, ce petit secteur, comporte des travaux techniques de grande envergure et réclame un débours de quatre millions et demi. D'après les prévisions, Catalgazi, première étape du secteur Filyos-Zonguldak et en même temps premier centre du bassin houiller, sera atteint, au mois de juin 1936, et c'est l'année suivante, à la même époque, que la jonction sera réalisée sur tout le secteur.

Après Zonguldak, la ligne sera posée dans la direction d'Eregli qui va être dotée d'un port moderne et où, pour assurer aux transports du bassin houiller au port toute la célérité et l'envergure qu'ils réclament, la traction à vapeur sur le secteur Catalgazi-Eregli sera remplacée par l'énergie motrice électrique.

3. — **Ligne Afyon-Karakuyu** : Cette tête de ligne sur la voie Afyon-Antalya, longue de 113 kilomètres, sera reliée aux lignes d'Anatolie et d'Afyon, et présente une importance partielle en raison de son développement

dans la direction d'Antalya qui en constitue le point terminus. L'achèvement dans un laps de temps relativement court de ce secteur qui a absorbé trois millions et demi donne une idée de la mesure de l'activité déployée par l'Etat dans le domaine des constructions ferroviaires. D'autre part, le prolongement Baladiz-Burdur et Bozanönü-Isparta sera réalisé jusqu'à la fin de l'exercice courant.

**4. — Ligne Sivas-Erzerum** :

Sur le secteur principal, les travaux se poursuivent et la pose des rails entre Sivas et la station Ticer est déjà achevée. Ceux-ci ont été complètement exécutés sur une longueur de 113 kilomètres, jusqu'à la station Cetinkaya qui forme un point de raccordement avec la ligne Malatya. Au-delà de Cetinkaya où les travaux sont poussés fièreusement, les ouvriers ont déjà atteint 177 kilomètres et construisent la station de Divrik.

**5. — Jonction Malatya-Cetinkaya** :

Même fièvre d'activité sur ce secteur où jusqu'au kilomètre 45, les rails ont été posés et où l'on procède actuellement au montage de quelques grands ponts. Sur 140 kilomètres de parcours que comporte la ligne, les travaux de déblaiement et de nivellement s'effectuent sur 90 kilomètres.

L'entreprise, exécutée exclusivement avec des capitaux et par des techniciens et la main-d'œuvre turcs et qui se développe avantageusement dans des régions d'une importance vitale pour le pays, est faite assurément pour révéler la puissance de la volonté turque et de la technique qui la sert.

Les chiffres ci-dessus donnent un aperçu synthétique sur les réalisations accomplies au cours des dix premiers mois de 1935 :

Lignes	Kilomètres
Diyarbekir-Irmak-Filyos	160
Cankiri-Eskipazar	151
Filyos-Zonguldak	25
Malatya-Cetinkaya	90
Sivas-Erzerum	177
Afyon-Karakuyu	113
Baladiz-Burdur	24
Bozanönü-Isparta	14
Total :	754

Les travaux restant à accomplir jusqu'à la fin de l'exercice financier (fin mai 1936) sont les suivants :

Lignes	Kilomètres
Diyarbekir	160
Irmak-Filyos	151
Sivas-Erzerum	112
Malatya-Cetinkaya	43
Secteur Isparta	149
Total :	615

Les 615 kilomètres àachever, comme nous venons de le dire, jusqu'à la fin de l'exercice financier (fin mai 1936), constituent un véritable record par rapport aux réalisations au cours des onzes exercices précédents, lesquelles ont fourni une moyenne annuelle de 200 kilomètres.

**Le sel employé dans l'industrie**

La commission parlementaire ad hoc entendre les explications que lui donnera M. Cavid, directeur de la vente de l'administration des monopoles, au sujet du projet de loi en élaboration. La disposition la plus importante est la réduction du prix du sel employé dans l'industrie.

**L'impôt sur le bétail**

Le gouvernement a transmis au Kamuyate le projet de loi concernant l'impôt sur le bétail et dont les dispositions entrent en vigueur à partir du commencement de la nouvelle année financière et seront appliquées pour toutes les formalités qui ont déjà été accomplies en 1936 quant à l'établissement de cet impôt. Toutefois, les objections qui ont été faites quant à la fixation de l'impôt et auxquelles les commissions de révision ont donné déjà suite, elles seront résolues d'après les dispositions de l'ancienne loi.

Pour les chameaux, dont on se sert pour le transport des marchandises en Iran, par transit, les dispositions de la nouvelle loi ne leur seront pas appliquées et cela par réciprocité.

La nouvelle loi prévoit l'engagement d'employés provisoires pour les inscriptions à faire dans les villages dont les membres des conseils des anciens ne savent ni lire ni écrire.

**Nos exportations de poissons salés**

D'après une statistique de la Chambre (Voir la suite en 4ème page)

UN GRAND FILM.... UNE GRANDE EPOQUE....

UN SUJET MAGNIFIQUE

**L'AGONIE DES AIGLES**

le TRES BEAU FILM FRANÇAIS que donne cette semaine

le SARAY

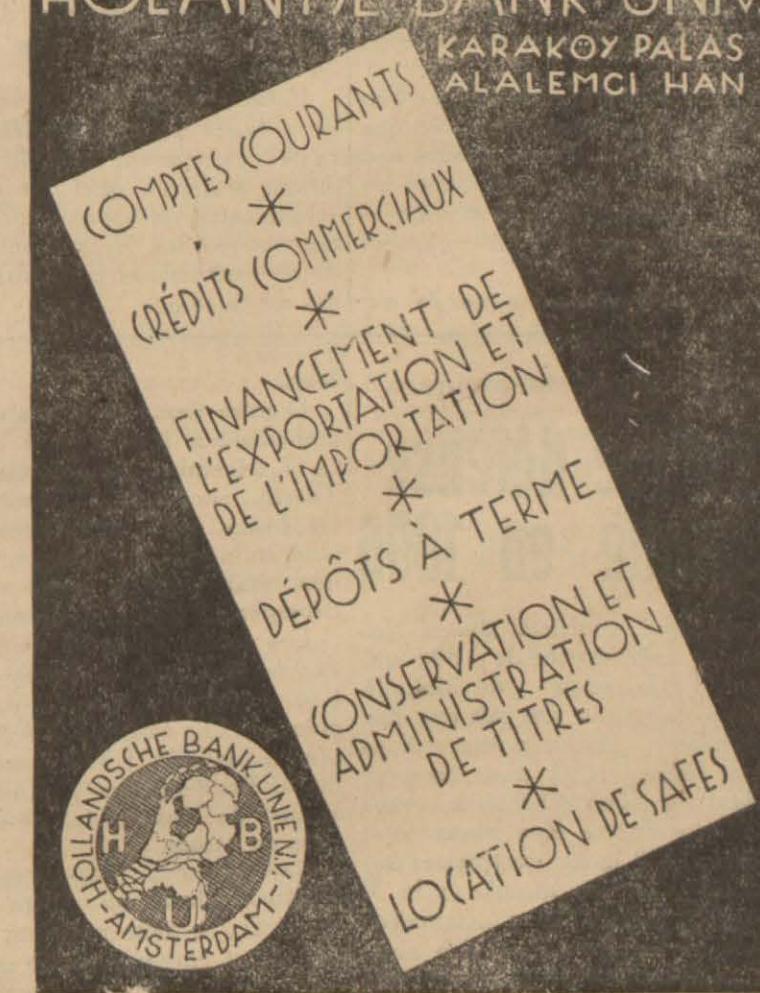
est le FILM qu'il FAUT VOIR



Pour plus de bien être et plus de rendement, employez les lames GILLETTE BLEUES tremées à l'électricité.

**HOLANTSE BANK-UNION**

KARAKOY PALAS ALALEMCI HAN

**MOUVEMENT MARITIME****LLOYD TRIESTINO**

Galata, Merkez Rihtim han, Tél. 44870-7-8-9

**DÉPARTS**

NEREIDE partira Lundi 11 Novembre à 15 h. pour Pirée, Naples Marseille, et Gênes.

SPARTVENTO partira lundi 11 Novembre à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

CALDEA partira Mercredi 13 Novembre 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila.

MORANDI partira jeudi 14 Novembre à 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constantza, Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

FENICIA partira jeudi 14 Novembre à 17 h. pour Cavalla, Salonicque, Vole, le Pirée, Patras, Santu-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

MIRA partira mercredi 20 Novembre à 17 h. pour Bourgas Varna Constantza, Galatz Braila Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samous.

ISEO partira Jeudi 21 Novembre à 17 h. pour Bourgaz Varna Constantza, Odessa, Batoum, Trabzon.

Le paquebot poste VESTA partira Jeudi 21 Novembre à 20 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

BOLSENA partira samedi 23 Novembre à 17 h. pour Salonicque, Méteil, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

MORANDI partira lundi 25 Novembre à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Une nouvelle ère a commencé en Turquie

« La Turquie, dit le *Zaman*, a fait une révolution. Cette révolution est si importante qu'elle constitue le point de départ d'une nouvelle ère non seulement pour la Turquie, mais peut-être aussi pour l'histoire. Le fait que ces lignes sont écrites par un Turc pourra peut-être donner l'impression qu'il y entre une part d'exagération, inspirée par un sentiment de fierté nationale. Or, dans nos paroles, il n'entre aucun chauvinisme. »

## Les sports en Turquie

Poursuivant l'examen de cette question qu'il avait déjà abordée, hier, M. Yunus Nadi écrit, dans le *Cumhuriyet et la République* :

« Nous voulons que l'amour et l'exercice du sport s'étendent sur tout le pays. Pourtant, nous n'avons pas pensé jusqu'à ce jour que, pour cela, nous puissions nous trouver dans l'obligation d'accoutumer, avant tout, tous les enfants aux exercices physiques. Il y a, sans doute, chaque année, des manifestations sportives auxquelles nous assistons ça et là dans le pays. Mais elles sont, en réalité, insignifiantes par rapport à l'ensemble de la nation. De même, les soins donnés dans le pays à l'éducation physique ne sauraient être considérés comme suffisants. Nous devons avouer que les exercices que l'on fait faire aux enfants dans les écoles n'ont parfois aucun sens. D'abord, l'éducation physique et ensuite le sport. Il s'agit là d'une chose qui ne demande pas tant de frais ; nous dirons même qu'elle n'en demande pas du tout. »

Il faut, avant tout, que, jusque dans les villages les plus reculés, tous les enfants appartenant aux différentes institutions scolaires, quel que soit leur sexe, soient astreints chaque jour à des exercices physiques. Le personnel enseignant de ces institutions peut fort bien se charger de ce soin. »

## Les antécédents historiques

# L'héroïque défense de Makallè en 1895

Le communiqué officiel italien No. 40 évoque les événements de 1895 qui aboutirent à l'évacuation de Makallè par les forces italiennes. On sait que l'armée du général Baratieri entra dans l'Agamé en février 1895 pour soutenir le prétendant au trône d'Ethiopie, Agos Tafari, en lutte contre Ras Mangachia, Ras du Tigre. Le 2 mars, les troupes italiennes se mettaient en marche ; le 3, elles occupaient Adigrat et y entamaient la construction d'un fort destiné à abriter 1.200 hommes. Le 28 mars, Makallè était occupé et ce n'est qu'ensuite que la zone des opérations fut étendue vers l'ouest, par l'occupation d'Adoua (1er avril) et d'Axoum. Le Ras Mangachia, surpris par la soudaineté de cette action, se replia avec ses gens au milieu des montagnes de Ouoggerat.

Le gouvernement central et surtout une grande partie de l'opinion publique désapprouvaient en Italie cette campagne. Il y eut un long et pénible échange de correspondance entre le président du conseil et le général Baratieri, qui alla jusqu'à offrir sa démission — qui fut d'ailleurs refusée.

C'est tandis que le général était en Italie, où il avait été invité à venir conférer, que Ras Mangachia déclencha l'offensive contre les troupes italiennes. Il se porta à Debra Aila, au sud-ouest d'Antalo, position très forte qu'il occupa avec 4 à 5.000 hommes, en déclarant qu'il était prêt à avoir la même fin que Théodore, à Magdala, plutôt que de céder. Mais l'avance rapide des troupes venant d'Adigrat, le 9 octobre, l'obligea à évacuer la position.

Omar Samanter

Rome, 8 A. A. — On annonce la nomination de M. Omar Samanter comme général de l'armée éthiopienne.

En octobre 1925, à la suite des conflits

forts.

D'autre part, les forces abyssines commençaient à grossir et à se concentrer. Le 7 décembre, la colonne du major Toselli, encerclée à l'Amba Alagi, par les forces de Ras Mangachia, Aloula, Oli et Micael, guidées par Ras Makonnen, était détruite après une résistance désespérée, jusqu'au dernier soldat.

Les forces chargées de la défense avancée de l'Erythrée commencèrent alors à se retirer vers le nord, dans la conque puissamment fortifiée d'Adigrat, en laissant à Makallè 1.300 hommes sous le major Galliano. Le 7 janvier, la plaine au sud de Makallè fut peuplée de guerriers en armes.

« Les Cholans, rapporte le général A. Bronzoli, dans son livre sur « Adoua », dessinent la tente rouge du Négu et commencent l'investissement du fort. La défense de Makallè fut une page splendide d'héroïsme et de valeur militaire. Toutes les attaques furieuses étaient repoussées avec des pertes considérables. Malgré l'énorme supériorité numérique de ses horde, Ménélik se rendit compte de l'impossibilité de vaincre la résistance de cette poignée de héros. Il accéda, par consentement, bien volontiers, aux pourparlers pour l'évacuation du fort, entamés pour démontrer la volonté de paix du gouvernement italien et accorda la sortie de la garnison avec les honneurs militaires (21 janvier).

La colonne Galliano, escortée par les forces de Ras Makonnen, se dirigea vers Adigrat. Mais l'armée abyssine, au lieu de suivre la route de l'Est qui l'aurait amené sous le canon de la puissante position d'Adaga Hamous, prit la route de l'Ouest, vers Adoua, ébauchant un mouvement d'encerclément contre Adigrat. C'est tandis que les colonnes de Baratieri se portent à leur tour vers l'ouest pour parer à ce mouvement que fut livrée la bataille d'Adoua.

Omar Samanter

Rome, 8 A. A. — On annonce la nomination de M. Omar Samanter comme général de l'armée éthiopienne.

\*\*

En octobre 1925, à la suite des conflits

## FEUILLETON DU BEYOĞLU N° 18

# L'HOMME DE SA VIE (MONTJOYA)

Par MAX DU VEUZIT

— Eh bien ! mademoiselle, qu'est-ce que vous avez décidé ? Restez-vous ici, ou venez-vous m'apprendre que, réflexion faite, votre jeunesse a le droit d'envisager une autre déco de que les murs de Montjoya à perpétuité ?

Il paraît à l'orpheline que la voix masculine était quelque peu ironique pour lui parler.

Et voici qu'elle eut l'impression, en un éclair, qu'il serait bon de pouvoir rejetter le marché qu'on lui proposait.

Mais ce ne fut en elle qu'une fugitive révolte !

Noele était trop faible et trop désorientée pour oser un mot dont les répercussions eussent été formidables ! Les religieuses ne lui avaient apporté que l'obéissance. Pourquoi ne l'avait-on pas, dès l'enfance, armée pour la lutte quotidienne ?

Comme elle se taisait, intimidée par des pensées si inattendues, le châtelain

continuels entre les sultanats des Migourtins, du Nogal et d'Obbia, et de l'absence de toute délimitation des frontières, le gouvernement italien avait ordonné l'occupation du sultanat d'Obbia. Cette opération de police coloniale s'acheva sans coup férir lorsque la révolte à El Bour d'un chef indigène qui, jusqu'alors, avait collaboré avec les Italiens, coûta à ces derniers quelques pertes — dont le commissaire de la région, le capitaine Franco Carolei, assassiné — 2 mitraillées et quelques fusils. Après un sanglant combat près de Chilave, en janvier 1928, le fortin d'El Bour fut reconquis, mais Omar Samanter — c'était le nom du chef rebelle — parvint à gagner l'Ogaden. En novembre 1927, les *dubat* parvinrent à reprendre les mitraillées capturées par Samanter à El Bour.

Entretemps, l'Italie avait demandé en vain l'extradition de Samanter ; à Addis-Abeba, on dit ne pas le connaître. En 1934, toutefois, il fallut une nouvelle démarche officielle pour empêcher l'attribution au même Samanter d'un commandement important à la frontière. Enfin, c'est le même chef, avec 400 guerriers, outre 300 soldats réguliers éthiopiens du régiment Gabre Mariam, qui déclencha l'attaque contre Oval-Oval, en novembre dernier. Une nouvelle demande d'extradition présentée à Addis-Abeba, n'eut pas plus de succès que les précédentes.

## Un démenti

Rome, 8 A. A. — Les autorités déclarent faux que deux avions italiens

## LES MUSÉES

Musée des Antiquités, Cinili Klösk

Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 h. Prix d'entrée : 10 Ptrs. pour chaque section

Musée du palais de Topkapı et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 heures, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 piastres pour chaque section.

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymantye :

ouverts tous les jours, sauf les lundis.

Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Ptrs 10

Musée de Yedikule :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Ptrs 10.

Musée de l'Armée (Ste.-Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 h.



## Vie Economique et Financière

(Suite de la troisième page)

de commerce d'Istanbul, il y a eu augmentation, le mois dernier, des exportations, notamment en ce qui concerne les poisons salés à destination de l'Italie et de la Grèce.

## Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La direction des fabriques militaires, après adjonction d'autres conditions encore, dans le cahier des charges que l'on peut se procurer pour 75 piastres, rapporte, du 12 ou 23 décembre 1935, l'adjudication des divers articles à fournir pour un montant total de 150.000 livres.

\*\*\*

Suivant cahier des charges que l'on peut se procurer moyennant 200 piastres, le ministère des Travaux publics met en adjudication, le 25 courant, les travaux de construction d'un pont en béton armé au kilomètre 57 de la route nationale Bursa-Karacabey.

\*\*\*

La commission des achats de l'école secondaire forestière de Büyükdere met en adjudication, le 18 de ce mois, la fourniture de 1.200 kilos de beurre frais à 80 piastres le kilo, et de 4.000 litres de benzine à 25 piastres le kilo.

## La situation en Grèce

### Grâciés

Athènes, 9. — Le régent Condylis a gracié un amiral et deux capitaines de frégate, qui avaient été condamnés à plusieurs années de prison, à la suite du soulèvement de mars dernier. Il s'agit du commandant de la base navale de Salamine, l'amiral Roussin, de son aide de camp le capitaine Pinotis et du commandant de l'escadrille des torpilleurs, le capitaine Kivotis, convaincus de négligence et de faiblesse dans la répression du soulèvement.

### Le nouveau gouvernement

Demain rentre de Londres M. Streit, qui s'est longuement entretenu avec le roi au sujet de la situation. Il s'entretiendra avec divers chefs de parti en vue de la constitution du nouveau gouvernement qui devra être au-dessus des partis.

MM. Papandréou et Papanastassiou, qui avaient été déportés récemment, sont rentrés aujourd'hui. Ils n'ont fait aucune déclaration aux journalistes.

Avant de rentrer en Grèce, le roi Georges se rendra en pèlerinage à Florence où sont inhumés plusieurs membres de la dynastie.

### La Constituante

M. Tsaldaris a déclaré aux membres du parti populaire, au cours d'une réunion dont il avait demandé la convocation, que l'Assemblée Constituante ne saurait être dissoute. Tout au plus pourrait-elle prononcer elle-même sa propre dissolution à l'issue de son mandat de Constituante.

### Un incident

Les fonctionnaires publics prêteront serment aujourd'hui. Hier, les professeurs de l'Université en ont fait de même.

MM. Canellooulos et Tsatsos, ont refusé de prêter serment au roi et devront démissionner.

## LA BOURSE

Istanbul 8 Novembre 1935

### Cours de clôture

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 95.—	Quais 10.50
Ergani 1933 95.—	B. Représentatif 45.50
Uniture I 24.90	Anadol I-II 48.—
II 22.90	Anadol III 43.50
III 23.20	

### ACTIONS

De la R. T.	58.50	Téléphone	13.—
İş Bank. Nomi	9.50	Bomonti	—
Au porteur	9.50	Dercos	17.—
Porteur de fonds	90.—	Cimenti	12.95
Tramway	80.50	İtihad day.	9.5
Anadolou	25.—	Sark day.	0.95
Sirket-Hayriye	15.50	Balca-Karaidin	1.55
Régie	2.50	Droguerie Cent.	4.85

### CHEQUES

Paris	12.06.—	Prague	19.19.84
Londres	619.25	Vienne	4.24.82
New-York	79.46.—	Madrid	5.80.65
Bruxelles	4.70.75	Berlin	0.19.63
Milan	9.79.75	Belgrade	34.96.83
Athènes	83.71.60	Varsovie	4.21.—
Geneve	2.44.45	Budapest	4.51.40
Amsterdam	1.17.—	Bucarest	63.77.55
Sofia	63.68.—	Moscou	10.98.—

### DEVISES (Ventes)

Pts.	Pts.


<tbl\_r cells="2" ix="2" maxcspan="1" maxr